Débats de printemps

Autor(en): **Delley, Jean-Daniel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **38 (2001)**

Heft 1473

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1010519

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Débats de printemps

Coup sur coup, des personnalités socialistes ouvrent le débat sur un renouvellement des orientations politiques du parti. Deux réactions à chaud pour commenter ces propositions.

Brusquement le débat sur les orientations du parti socialiste suisse s'anime. Coup sur coup le Bernois Rudolf Strahm et une petite équipe où l'on trouve la conseillère nationale Simonetta Sommaruga – «Le Manifeste du Gurten» – publient analyses et thèses pour une réforme de l'action socialiste.

Délibérément provocateur

Elue présidente du PSS, Ursula Koch avait promis un débat à la base sur les valeurs fondatrices du socialisme helvétique. Une manière de prendre congé des coups médiatiques concoctés en solitaire par son prédécesseur Peter Bodenmann et sa garde rapprochée. Non seulement ce débat n'a jamais eu lieu, mais le parti socialiste, tout occupé à ses querelles internes, a négligé les grands thèmes de la politique fédérale.

Le «Manifeste du Gurten», texte bref en dix points, délibérément carré dans ses affirmations, se veut une provocation, une provocation au débat sur des thèmes qui divisent ou qui sont restés en friche comme l'immigration, la politique des consommateurs et la mondialisation. Plus substantiel et stratégique, plus analytique aussi, le document de Rudolf Strahm rejoint le manifeste sur plusieurs points essentiels.

Le Parti socialiste déçoit son électorat

Premier constat commun, le PS fonctionne en sous-régime et se prépare un échec électoral en 2003. La gauche politique n'a pas suffisamment pris conscience de la nature de son électorat et, en privilégiant un discours de défense du statu quo, de résistance, elle déçoit cet électorat et rebute les couches moyennes pourtant méfiantes à l'égard des solutions néolibérales. Car l'analyse électorale parle un langage sans équivoque. Le PS ratisse sociologiquement large. Plus des deux tiers de son électorat se recrutent parmi les cadres, les employés bénéficiant d'une bonne formation, les professions sociales et enseignantes, les techniciens. Alors que 10% seulement des syndiqués sont encore fidèles à la rose. Si, sous l'influence de l'UDC, les partis bourgeois se raidissent à droite, se présente alors un important potentiel de croissance pour le PS.

L'électorat socialiste, réel comme potentiel attend, des réponses concrètes et crédibles aux problèmes qui le préoccupent

Est-ce à dire que pour conquérir cet électorat, les socialistes sont condamnés à recentrer leur programme? C'est la crainte des socialistes traditionnels, une crainte que ne partage pas Strahm. Pour lui, les classes moyennes sont sensibles aux thèmes de la solidarité et de l'écologie. A condition que le PS manifeste aussi une compétence reconnue sur les dossiers sociaux, économiques et financiers. A condition aussi, c'est le deuxième constat commun, qu'il n'apparaisse pas comme le relais instrumentalisé de revendications sectorielles pour ne pas dire corporatistes. Trop sensible aux surenchères de l'extrême-gauche et de mouvements divers, anti-militaristes et écologistes, le PS lance ou soutient tous azimuts référendums et initiatives qui souvent ne rencontrent qu'un faible soutien populaire. Sa crédibilité en pâtit, sa force de frappe aussi. On se souvient du référendum contre la Loi fédérale sur le personnel, soutenu par un PS pressé par les syndicats, une loi approuvée en votation par une nette majorité des sympathisants socialistes. Dès sa désignation, Christiane Brunner avait reconnu cette faiblesse et annoncé une concentration sur les dossiers prioritaires.

Des propositions concrètes

Bien sûr ces deux textes vont faire grincer des dents les gardiens de la pureté idéologique. Déjà ont fusé les qualificatifs de réactionnaires et de néolibéraux. Or l'électorat socialiste, réel comme potentiel, se moque de cette guerre de position. Ce qu'il attend, ce sont des réponses concrètes et crédibles aux problèmes qui le préoccupent. C'est une stratégie efficace d'alliances et non des effets de manche dont ne se régalent que leurs auteurs. Sur le service public et ses modalités de fonctionnement, le financement des assurances sociales, la fiscalité, le rôle respectif du marché et de l'Etat, le PS doit à ses troupes et à la population des propositions claires et innovatives. A cet égard, le «Manifeste du Gurten» reste très superficiel et provocateur; il risque de crisper plutôt que d'inciter au débat. Plus étoffées et convaincantes, l'analyse et les propositions de Rudolf Strahm constituent des points de repère que les socialistes ne pourront ignorer. *jd*

On peut consulter le texte de Rudolf Strahm sur le site http://rudolfstrahm.ch (en allemand seulement) et celui du «Manifeste du Gurten» sur http://gurtenmanifest.ch (en français).

Brève

Le Président du Conseil national, Peter Hess a seulement un mandat d'administrateur en Suisse romande: la Banque MeesPierson Gonet SA à Nyon. *cfp*